

BEAUX - ARTS

Exposition Frédéric Rouge

L'automne nous a ramené son habituel cortège d'expositions. Après bien d'autres, notre peintre vaudois Frédéric Rouge expose au Musée Arlaud, du 11 au 26 octobre.

Une critique ? Nous avons retrouvé d'abord les premiers tableaux de Rouge, vieilles connaissances, heureux temps : ce « Cardinal » florentin nettement de l'école italienne et ce « portrait d'Urbain Olivier » (salon de Paris 1887) d'une clarté forte dans une pénombre classique, à la Rembrandt. Mais Rouge est avant tout lui-même, enfant de chez nous et nous suivons cette longue évolution vers la montagne, ce pèlerinage vers le « Haut Pays » qu'il a toujours aimée. « Les Diablerets », les « Dents du Midi », cimes baignées d'un violet trop flou, trop froid, mais il faut connaître cette rudesse du rocher, ce terne où l'âme de la montagne s'estompe. Mentionnons son dernier tableau, inachevé, « le Chasseur », grande composition, manquant encore de relief, mais où le type du vieux braconnier — cher à l'auteur — est parfaitement dessiné. Plus loin,

tableaux de guerre : « Souvenir de mobilisation », « le retour au foyer », genre qui nous plaît moins parce que trop impersonnel, manquant de caractéristique. Mais nous passons et nous avons peine à détacher les yeux de la « Fée de Naireveaux », toute de fraîcheur et de grâce. Nous retrouvons ce même charme du coloris, cette même harmonie douce dans « Vie et Mystère ». C'est là, à notre point de vue, qu'apparaît le mieux le tempérament artistique du peintre, sa meilleure transposition. Nous voulons rester sur cette impression vive, ce fond de cyprès où plâne le « désespoir bleu » et la lumière d'un cerisier en fleurs, envol d'abeilles, robe de fête.

Il est bon, au milieu du chaos de l'école moderne, de cet élan souvent généreux des jeunes, de respirer un instant et de retourner à ceux qui restent fidèles à la tradition.

Rouge a peint comme il a vu et nous admirerons toujours dans son œuvre ce constant effort vers le beau, cette sincérité sans défaillance, et les réussites incontestables d'un art simple mais sans contradiction.

P. Az.